



**PHILIPPE
MESSEILLER**

Rédacteur en chef
adjoint

philippe.messeiller@lematin.ch

On ne joue pas avec la vie des femmes

Son combat est exemplaire. Il y a un an, la députée vaudoise Fabienne Freymond Cantone apprenait qu'elle avait un cancer du sein. Après avoir lutté contre la maladie avec courage, elle l'a vaincue. Mais sa bataille n'est pas finie. Maintenant, l'énergie qui lui a permis d'affronter ce fléau, elle l'utilise au niveau politique pour que le dépistage avant 50 ans soit systématique.

Elle a raison. Une femme sur huit en Suisse romande est en danger de mort à cause du cancer du sein. Une femme sur huit! Et leur nombre ne fait qu'augmenter d'année en an-

née. Comment est-ce possible dans un pays comme le nôtre? Les moyens médicaux existent. Mais voilà, si les mammographies sont remboursées pour les femmes de 50 ans et plus, ce n'est pas le cas pour les autres. Une aberration.

Généraliser le dépistage coûterait plus d'argent. Et alors! Doit-on économiser sur la vie des gens? Pourquoi paie-t-on des assurances? Et même si cela faisait exploser le coût de la santé publique, le citoyen lambda saurait pour une fois dans quoi passent ses primes.

Avec pudeur et simplicité, Fabienne Freymond Cantone avait accepté de rendre publique sa lutte contre le cancer du sein. Elle l'a fait pour que toutes les victimes de ce fléau mortel sachent qu'elles ne sont pas les seules dans leur épreuve. Maintenant, elle veut que tout soit mis en œuvre pour que plus personne n'ait à affronter un tel coup du sort. Comme le précédent, son nouveau combat est remarquable. Son cri du cœur doit avoir des effets. Le contraire est simplement indigne d'une société civilisée. ●

LIRE EN PAGE 3